

HERCULES 9 SEPTEMBRE 1952 Le numéro 15 centimes 49me ANNEE - No 134

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS
PARAISANT LES LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI
ADMINISTRATION - REDACTION: IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - SION - Téléphone 2 19 03 (2 15 84) - Chèques postaux No 1748

Régie des annonces : Publicitas S. A.
Tél. 212 36 - Ch. post. No 485 + Avenue de la Gare + SION
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES : Canton 10 centimes, Suisse 13 centimes le millimètre
RECLAMES : » 24 » 30 »
AVIS MORTUAIRES : 20 centimes le millimètre.

ABONNEMENTS :

SWISSE : 1 an Fr. 16.— avec Bulletin officiel Fr. 28.50
6 mois » 9.— » » » 13.—
3 » 5.— » » » 7.—
ETRANGER : 1 an Fr. 27.50 — Envoi par 2 numéros
Joindre 20 centimes en timbres-poste à vos changements d'adresse

Ce monde où nous vivons...

Etrange monde où nous vivons : on ne se lassera pas de le répéter tant que l'on considérera les relations internationales et qu'on les comparera à ce qu'elles furent jadis. Même si l'on ne fait pas cette comparaison, on ne peut que s'étonner si l'on a conservé cette heureuse faculté qui dénote chez celui qui la possède quelque attachement aux principes de logique et de morale naturelle.

Les nations sont-elles en paix les unes avec les autres ? A ceux qui répondent «oui», il serait trop facile d'opposer la Corée, l'Indochine, d'autres lieux de conflit où l'on rencontre le communisme international aux prises avec son opposition occidentale. Et l'on ne parle même pas de la guerre froide qui se fait sans front défini, sans armes tirées des arsenaux ordinaires, mais non sans tactique et sans dommages. En outre, si l'on pouvait sonder tout ce qui se cache sous des mouvements qui ont leurs propres raisons apparentes, sans relations, semble-t-il avec cet antagonisme mondial, on serait étonné de voir jusqu'où s'étend celui-ci et quelles armes insoupçonnées il peut utiliser.

C'est donc que le monde est en guerre ? On ne saurait dire tout à fait «non». Cependant, les relations ne sont pas rompues. Les puissances en cause siègent dans les mêmes conférences internationales, que ce soient les assemblées ou conseils de l'ONU ou l'un de ses nombreux organismes. Elles se servent parfois de ces conférences mêmes pour pousser leurs offensives. Mais enfin, tant qu'on en reste là et que la lutte se mène à coup de paroles, de propagande et de slogans, tant que la stratégie ne met pas en avant les fusils, les canons et les bombes, ce n'est pas tout à fait la guerre au sens où on l'entend ordinairement.

Dieu nous préserve de le regretter, car la guerre est bien la plus immonde de toutes les activités que l'homme puisse exercer. S'il faut en rester à l'état actuel, si une amélioration des relations internationales ne peut être envisagée pour une longue date, qu'au moins le pire ne survienne pas. Que l'on n'en arrive ni d'un côté ni de l'autre à cette funeste et criminelle volonté d'en découdre à n'importe quel prix, fût-ce celui de la vie des hommes, des deuils et des ruines irréparables.

L'état actuel serait donc plutôt que celui de la lutte sans merci, celui de deux adversaires qui se mesurent avec la volonté fa-

rouche de profiter de la moindre défaillance de l'autre pour marquer un avantage. Or, pour que cela dure, il ne faut pas que la vigilance se relâche, et surtout il ne faut pas que l'un des antagonistes donne un signe de faiblesse ou de lassitude propre à tenter l'autre de jouer son va-tout. Ce serait alors la grande débâcle dont nous ne voulons pas, qu'elle qu'en doive être l'issue.

Notre situation est bien celle de sinistres très qui se tiennent par un moyen qui assure leur sécurité provisoire. Ils savent que cela ne peut durer toujours, mais ils ne lâcheront pas prise pour rouler dans l'abîme. On en est un peu comme à cette guerre des tranchées où, durant de longs jours, on vivait dans une relative sécurité, à l'abri des attaques, mais dans la perpétuelle incertitude de du lendemain, voire du moment suivant, en proie à l'ennui, plus terrible, à certains égards, que l'inquiétude.

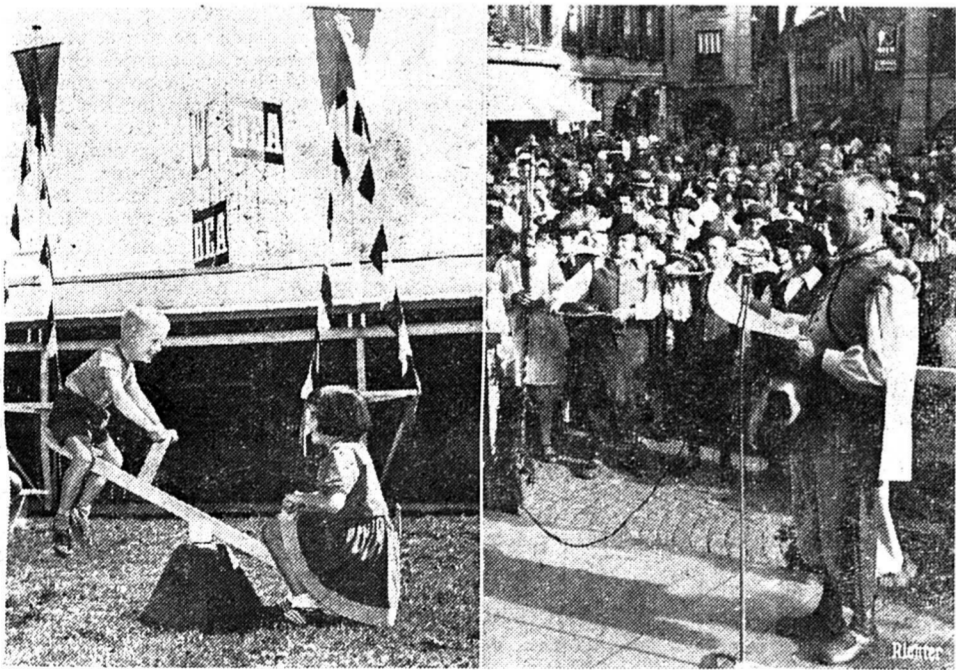
Dans l'état présent, ce qu'il y a de plus démoralisant, c'est l'impossibilité où l'on se trouve d'avoir confiance et l'obligation morale dans laquelle on est de ne pas se laisser duper.

Ainsi les conversations de Panmunjon restent toujours au point mort, les réunions que l'on diffère de semaine en semaine ne réussissant à établir l'accord que sur un seul point : constater que l'on n'est pas d'accord. On se demande si on n'en sortira jamais de cette façon, et c'est une chose d'autant plus redoutable qu'aucun des partenaires ou des antagonistes ne reste inactif en attendant sur le plan de la préparation militaire.

Il en va de même au sujet des échanges de vues sur l'Allemagne. Depuis le 10 mars que ce débat est engagé, soit depuis tantôt six mois — et l'on n'avait pas attendu jusqu'à la pour y penser de part et d'autre — la question n'a pas avancé d'un pouce. La note des Trois du 10 juillet vient de recevoir une réponse de la part des Soviétiques, mais on peut dire déjà sans trop s'aventurer que cette réponse n'amorcera pas même une solution. Car, pour en revenir au commencement de ces réflexions, ce n'est pas la paix que l'on recherche, mais une guerre qui, pour demeurer froide, n'en est pas moins intransigeante.

On pourrait s'amuser — si on ne pensait plutôt devoir s'affliger de voir l'URSS invoquer les accords de Potsdam. Cela fait penser à ces filous qui, tout d'un coup, disent à quelqu'un : «J'ai le Code pénal pour moi...»

Images de la vie bernoise



A GAUCHE : BERNE. 170 entreprises participent à l'exposition bernoise qui vient d'ouvrir ses portes. 3 halles provisoires ont été ajoutées à la halle permanente pour donner satisfaction aux exposants. Voici le «paradis des enfants» que domine la tour avec l'insigne de l'exposition.
A DROITE : THOUNE. Une tradition renait : le «Vreneli Marit». Au cours d'une cérémonie, le président des corporations adresse au président de la ville, les demandes de patente pour le marché municipal. Les artisans des environs, qui ont à formuler la même demande assistent à la cérémonie en costume régional.

BERTHE BOVY ET LA COMTESSE

Berthe Bovy, dont tout le monde, grâce au disque et à la radio, a pu apprécier l'inoubliable interprétation de la « Voix humaine » de Cocteau, se trouvait un jour chez la comtesse de Nonilles. Et, comme à l'accoutumée, la poétesse du « Cœur innombrable » se lança dans un de ces monologues dont elle avait le secret. Puis, brusquement, s'adressant à la visiteuse :

— Vous êtes comédienne ? Quelles sont vos qualités particulières ?

— Je sais écouter, répondit modestement l'actrice...

LES SINCERES

En lisant ces lignes, il ne faut pas se mettre dans la tête que tous les gens de Tignes sont dans le même sac que ceux dont il est question ici. On a fait un drame patriotique d'attachement à la terre quand il a fallu quitter le village. Parmi les hommes qui ne voulaient pas s'en aller il en est de ceux qui, aujourd'hui, ont planté leur tente sur la côte d'Azur avec quelques beaux millions en poche, payés par la Société d'électricité.

Ils ont fait, en somme, une excellente affaire.

Le téléphone-téléviseur



A l'exposition de radio, on peut voir ce téléphone-téléviseur, dont l'emploi pour l'instant n'est prévu que dans les grandes usines, en Angleterre.

La „Cité radieuse“ restera-t-elle un prototype ?

L'Edifice de demain, me dit le Corbusier, sera comparable à une immense porte-bouteilles

Nul immeuble au monde n'a peut-être, autant que la «Cité radieuse» de Marseille, suscité de commentaires, de reportages photographiques, de discussions, d'enthousiasme, de critique. Appelée aussi «la Cité-Jardin verticale» et «l'Unité d'Habitation de Grandeur Conforme», destinée dans l'esprit de son créateur à détrôner le gratte-ciel représentative en définitive un succès ou un échec ?

UN IMMENSE PORTE-BOUTEILLES
L'édifice se présente comme un immense porte-bouteilles, en béton armé, dans lequel viennent s'insérer 350 «bouteilles» couchées ou logis préfabriqués. Chacune de ces bouteilles représente un appartement et l'ensemble peut loger 1600 personnes. La forme des pièces est allongée, elles constituent en quelque sorte des couloirs, mais sont aussi claires que des pièces de formes plus classiques, grâce à l'institution des «pans de verre».

Mais «l'ouverture sur la vie» est une arme à double tranchant, l'architecte doit savoir contrôler et doser la lumière le froid et la chaleur. En été, on se protégera à l'aide des «brises-soleil», grandes loggias qui prolongent l'appartement et constituent en outre une pièce supplémentaire de plein air.

LE RAVITAILLEMENT EST A L'INTERIEUR
Tous ces appartements en profondeur convergent vers des «rues intérieures», desservant des couples d'étages ; 5 «rues» superposées relient ainsi les appartements aux «services communs centraux». La grande nouveauté, c'est la création de ces fameux services. L'édifice comporte évidemment garage et atelier de mécanique pour automobiles, vélos, etc. Puis, au cœur même du bâtiment, à 20 mètres au-dessus du sol, une organisation complète de ravitaillement, placée à mi-chemin de tous les usagers, est prévue.

Grâce aux installations frigorifiques, les denrées peuvent être accumulées en quantité suffisante pour éviter le recours aux Halles Centrales et les al-

lées et venues des transporteurs, les provisions arrivent directement de la campagne.
Le ravitaillement est assuré sans sortir de chez soi, en descendant ou en montant à la Centrale : boucherie, poissonnerie, pâtisserie, boulangerie, crèmerie, épicerie, laiterie, etc... Cette facilité est encore accrue par l'emploi du téléphone intérieur et du bon de commande.
Au même étage, se trouve la cafeteria pour les gens pressés qui veulent déjeuner très tôt le matin, la poste, les journaux. Il existe également une petite hôtellerie de 20 chambres pour les amis des habitants.

LES SERVICES D'ELEVAGE... DE L'ENFANCE
Un autre ordre de services communs tend à libérer la maîtresse de maison : la crèche pour les nourrissons, avec tous les soins possibles à chaque heure du jour et de la nuit ; la garderie d'enfants ou la maternelle, située à l'étage le plus haut et bénéficiant de la moitié du toit-jardin ; les clubs d'enfants et de jeunesse pour garçons et filles. Chaque âge trouvera pour se rassembler des locaux communs et la jeunesse sera maîtresse chez elle, aura à sa disposition des ateliers de mécanique, de menuiserie, de photographie, de cinéma, de dessin, de cuisine, de travail domestique.

Des locaux d'hospitalisation d'urgence sont prévus en cas de maladie subite ou de maladie difficile à soigner au sein même de la famille, mais ne nécessitant toutefois pas le séjour à l'hôpital.
La culture physique sera permise à tous, enfants et adultes, sous la direction d'un moniteur qualifié, et pratiquée sur une piste de 300 mètres au milieu du toit-jardin. Enfin, le solarium avec son hydrothérapie sera comme le cimier du bâtiment. Sur la surface du sol gagnée à l'entour du bâtiment et

constituant un parc, s'organiseront les classes d'école primaire, le club des adolescents et la piscine en plein air, qui constitue en même temps une réserve d'eau en cas d'incendie.
ET A L'INTERIEUR DE CHAQUE LOGIS, LE BIEN-ETRE POUR CHACUN
«Enfin, le dernier problème, dit le Corbusier, est d'abriter toute une famille au long des heures de la journée des êtres semblables et différents à la fois, semblables parce qu'ils appartiennent à la même famille, différents par l'âge, le sexe, le caractère.
Chaque membre de la famille, le gamain comme le père ou la mère doit pouvoir disposer d'un asile personnel ou on lui «fichera la paix», où il aura sa table de travail. Il disposera en outre d'un espace suffisant pour sa culture physique. Il aura son lit pour dormir (2 lits superposés quand il y a 2 garçons ou 2 filles), un espace pour se déshabiller (et il faudra apprendre aux gens à se déshabiller sans jeter de désordre dans la chambre), à l'intérieur duquel il disposera de casiers et penderies pour ranger ses vêtements. Puis ce sera la douche chaude et froide, plus indispensable qu'une baignoire ; enfin le lavabo à eau courante.
Le Corbusier s'intéresse autant au moindre détail qu'aux plus vastes perspectives ; il veut caser tout l'indispensable dans chaque chambre ; il y parvient grâce à la forme «couloir» qui irrite d'ailleurs les esprits traditionalistes, mais tout est en ordre, et que le «pan de verre» rend suffisamment lumineuse.
Un plan, on le voit, ambitieux, mais qui semble satisfaisant à tous points de vue. Cependant la Cité Radieuse rencontre des détracteurs farouches, les uns déclarent qu'il s'agit d'un «échec total» tant du point de vue technique que du point de vue financier. D'autres, au contraire y voient la construction de demain.
Il semble toutefois difficile de formuler une opinion avant que l'immeuble soit mis en «circulation», car, le dernier mot reviendra en définitive, à l'usage.
Y. Matthey

TRESOR DE L'ESPRIT

Un bouquiniste parisien voit arriver une vieille dame qui réclame un livre semblable à celui qu'elle lui montre. Le marchand lui demande de préciser le titre

qu'elle désire :

— N'importe lequel, répond sa cliente. Ce n'est pas pour le lire. Mais l'autre jour j'ai trouvé un billet de mille francs dedans ; alors j'en voudrais bien un autre...

CAFES GRAND-DUC

Voilà du Café !!!

Au gré de ma fantaisie...

Le taureau... et les hommes

Il m'a paru d'abord bien regrettable de ne pouvoir écrire les lignes qui suivent en langue de taureau ; mais je m'en suis consolé à la pensée que mes lecteurs n'entendent pas plus cette langue que je ne la parle. Et comme moi ne prisent la langue de bœuf... que l'éché au sel ou accommodée selon les secrets de l'art culinaire

Mais c'est bien d'un taureau qu'il s'agit, et d'un taureau qui ne s'est pas montré bœuf quand les hommes ont voulu lui faire un coup tout ce qu'il y a de plus vache ! Cela se passait à Berlin, en ce pays où l'on n'est pas à une vacherie près... bien que, il faut le reconnaître, là-dessus, on ne peut rien dire, car nous en commettons de telles chaque fois qu'un honnête taureau a fini sa carrière de prolétaire au sens premier du mot : celui qui produit en se reproduisant.

On allait donc tuer ce taureau pour le débiter comme un vulgaire bœuf qu'il n'était pas, même si on lui avait fait subir cette opération qui prive les mâles de leur virilité. Mais l'assommeur manqua son coup. Le taureau qui avait enfin vu clair dans les intentions de ce chochon d'homme, vit rouge ! Et quand un taureau voit rouge on sait ce que cela signifie.

— Ah ! les vaches ! s'écria-t-il dans son langage de taureau. Ils me croient fou ! Ils vont voir de quel bois je me chauffe.

Et cette bonne bête qui n'avait probablement mené Corrida de sa vie, en fit voir une tout à coup.

Pour commencer, il enfonça la porte de l'abattoir qui n'était pourtant pas de sapin vermoulu.

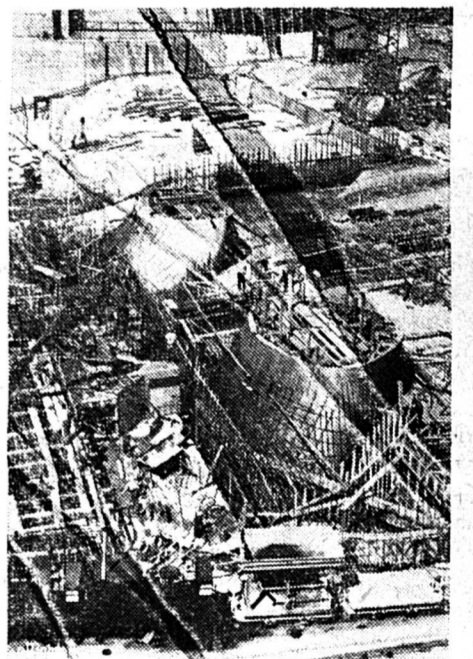
Il aurait bien aimé rencontrer son agresseur ou l'un de ses semblables, mais ces capons d'hommes avaient grimpé comme des singes hors de ses atteintes.

Alors, il alla en chercher ailleurs. Fendant droit devant lui, il rencontra d'abord un arbre qui avait été planté avant la capitulation de Dantzig ou l'avènement de ce bon M. Hitler, puisqu'il mesurait 25 cm. de diamètre. Et errant ! D'un coup de corne il le brisa. Puis il s'élança dans les rues de la ville poursuivant les gens qui couraient comme des lapins et, comme ceux-ci, se terrèrent dans leurs repaires. Inutile de se battre contre ce gibier-là. Mais pour montrer de quoi il était capable, le taureau saccageait tout sur son passage.

Jusqu'à une heure du matin où ces vaches d'hommes, dissimulés derrière des meurtrières abattirent le noble animal à coups de fusil, comme un vulgaire soldat...

Jacques TRIOLLET

A Birsfelden



Les travaux du barrage avancent bon train. La pose d'une voie ferrée permet d'accélérer les travaux de fondation. On reconnaît fort bien les deux canaux d'aspiration d'eau avec leur typique ouverture de forme ovale.

RÉPONSE A TOUT

Monsieur. — Je me demande ce que tu veux faire de tout ce que tu achètes ?

Madame. — Tu me dis toujours qu'il y a deux femmes en moi... il faut bien que je les habille.

LA BOITE AUX RECLAMATIONS
 Un lecteur nous écrit: «L'avenue de Tourbillon vient d'être entièrement rénovée. Les travaux sont à la veille d'être terminés sur le secteur transformé. On peut constater que sur la parcelle de route qui descend après le bâtiment des Cytises, vers la fabrique de draps, une équipe d'ouvriers est en train de creuser à nouveau dans cette route toute neuve, pour poser les câbles pour les P.T.T. Il semble qu'un manque de coordination de ce genre entre les divers services officiels n'est pas admissible.»
 Ici, comme à Sierre, en effet, on a l'impression qu'on se plaît à ouvrir des routes le plus souvent possible. C'est un genre de distraction qui coûte cher évidemment.
 Un autre lecteur se demande pourquoi les travaux de correction et d'aménagement du Pont de la Morges restent en suspens. Lui répondra-t-on?
Le facteur de service.

Rentrée des écoles
 Les élèves des écoles primaires et ceux des classes secondaires ont repris le collier. La rentrée s'est effectuée avec bonne humeur. Une nouvelle année scolaire débute et nous souhaitons, aux maîtres et aux élèves, de la vivre dans l'union la plus parfaite, avec compréhension, bonne volonté et ardeur.
 Pour les bambins, on sentait qu'un jour de gloire était arrivé. Ils étaient frères comme leur maman.
 — Moi j'avais à l'école avec la sœur, me dit un loupot vif comme un éclair.
 Et un autre pleurait à chaudes larmes



dans les jupes de sa mère. Lui aussi voulait aller à l'école, mais il était encore trop jeune.
 Le jour de la rentrée, il y avait des scènes cocasses, du plus haut comique à croquer, d'autres étaient assez émouvantes. Chez presque tous les enfants il y avait, au fond du cœur, un brin d'anxiété et d'inquiétude.
 Aujourd'hui tout va déjà mieux. On a fait connaissance avec le maître et les nouveaux camarades. Vive l'école, les vacances sont terminées.

DANS L'ENSEIGNEMENT
 Une nouvelle classe sera ajoutée pour former le degré supérieur de l'Ecole d'application annexée à chacune des deux écoles normales. M. Augustin, le maître réputé de la 5e classe, prendra la direction de celle des garçons. Chacun de ses collègues montera aussi d'un degré, un nouveau maître, M. Bapts, étant chargé de l'élémentaire.
 Chez les filles, Sœur Marie-Rose quitte l'enseignement après avoir tenu la première classes pendant plusieurs décennies. Sa remplaçante sera Sœur Marie-Alexis, de Brannois.

On sait que toutes les classes primaires de la capitale sont tenues par des religieux: Frères de Marie pour les garçons et Ursulines pour les filles.
 En outre, pour permettre à un plus grand nombre d'élèves de fréquenter l'Ecole industrielle, la première classe en sera dédoublée cette année, ce qui permettra d'admettre jusqu'à 60 élèves.
 Notons enfin que le Collège-Lycée qui dépend de l'Etat et n'a rien à voir avec les écoles précédentes, ouvre ses portes aujourd'hui. Hier ont eu lieu les examens d'admission pour les élèves non promus l'année précédente ou promus sous réserve d'examen pour une branche déterminée.
UN NOUVEAU MAITRE DE GYMNASTIQUE
 M. Louis Bohler, maître de gymnastique aux écoles primaires de Sion, ayant donné sa démission, le Conseil municipal a appelé à cette fonction M. Paul Glassey, jusqu'ici instituteur à Maragnenz, école de banlieue de la même commune.
 M. Glassey est certainement qualifié pour sa nouvelle charge, ayant un diplôme universitaire de maître de gymnastique et, au surplus, le diplôme fédéral d'instructeur de ski.
UN JOLI GESTE
 On nous informe que la direction des carrousel Wetzel a offert un certain nombre de billets en faveur de petits déshérités. C'est là un geste qui honore la famille Wetzel et nous la félicitons de l'avoir accompli.

Voici le Carrousel Wetzel, Qui est revenu voir ses amis Qui sont dans les grands et petits!
 La Capitale sédunoise est en fête Du moins pour les petits, Et c'est sans tambour ni trompette Que je répète à ses amis,
 Allez tous au Carrousel Admirez les chevaux de bois Où vous êtes assis comme des rois Mieux, que des rois sur leurs trônes!
 Car si les rois ont désertés, Lui Wetzel, reste fidèle Et offre à sa chère clientèle Des sièges plus durs, mais plus sûrs!
 Pour quat'sous, on s'amuse, Pour quat'sous, c'est le rendez-vous Des militaires et des garde-à vous, Des enfants pauvres, en quête de sous
 Si quelqu'un l'âme sereine S'avisait de passer par là Déliant sa bourse, trop pleine Et la laissait sur la Planta,
 Il ferait bien des heureux Aux enfants trop malheureux Qui doivent se contenter De le regarder tourner!
 Aux amateurs Qui ont encore un peu de cœur Avez un peu de charité Pour les enfants abandonnés!
 P.S. 10406 M. de-S.

LES ADIEUX DU RD PÈRE SERMIER
 Dimanche soir, en la cathédrale de Sion, le Rd Père Alain Sermier a pris congé de ses nombreux amis, à l'issue d'un service religieux. Il a reçu de son supérieur la croix de missionnaire. Le Rd Père Sermier partira prochainement pour les Missions aux Seychelles. On lui souhaite un bon voyage et un fructueux apostolat.
Dans nos sociétés...
 Chœur mixte de la Cathédrale: Jeudi 4 septembre à 20 heures, Heure Sainte, à la cathédrale. A 21 heures, répétition générale au local pour la 1ère messe du Rvd P. Schmid.
FF Radio-service — Tél. 2 28 88
UCHSLIN — Avenue de la Gare

A L'ÉCOUTE DE SOTTENS
 Jeudi 4 septembre
 7.00 Radio-Lausanne; 7.15 Informations; 11.00 Emission commune; 12.15 Le quart d'heure sportif; 12.46 Informations; 12.55 Vive la fantasia!; 13.30 Vient de paraître; 16.30 Emission commune; 17.30 Mélodies; 17.55 Le quai du port de Fama-gouste; 18.20 La quinzaine littéraire; 18.55 Le miroir du temps; 20.00 La renarde; 20.40 «Intermezzo»; 20.55 En attendant le concert de Besançon; 21.00 Dans le cadre du Festival de Besançon; 22.35 Le visiteur nocturne; 23.05 Radio-Lausanne vous dit bonsoir.

Rentrée des classes!

- CARNET de note, 64 pages avec couverture bleue **-.25**
- BEC DE PLUMES modèle courant, la douzaine **-.30**
- BOITE A EPONGES en bakelit avec éponge couleur **-.75**
- PAPIER pour doubler les livres le rouleau de 5 m. **-.90**
- CLASSEUR A ANNEAUX noir Grand. 20 x 23 cm. avec 75 feuilles **3.40**
- FEUILLES DE RECHANGE pour classeur, les 75 feuilles **1.10**
- STYLO bonne qualité avec bec or 14 carats, avantageux **5.-**

ACTION DU CAHIER jusqu'au 15 septembre Cahiers officiels du canton du Valais Toutes réglures avec doublure solide la pièce **-.30**

- SAC D'ECOLE POUR FILLETES toile grise **6.25**
- SAC DE GARÇON toile grise **7.20**
- SAC DE GARÇON peau de phoque véritable tout cuir **28.-**
- SERVIETTE D'ECOLE tout cuir **22.-**
- SERVIETTE D'ECOLE tout cuir avec fermeture-éclair **29.-**

Voyez nos vitrines Economisez en achetant: **AUX GRANDS MAGASINS**
à la Bonne Ménagère
 SION
 E. Constantin & Fils, Téléphone 2 13 07 rue de Lausanne ENVOIS PARTOUT

Accordage de **piano**
 Prix fr. 9.—, pour tout le Valais.
 S'inscrire Radios, Ch. Carlen, Sierre, Téléphone 5 10 02.

Jeune homme, 21 ans, cherche place comme **CHAUFFEUR**
 S'adresser sous chiffre P 10337 S, Publicitas, Sion.

Jeune fille cherche à louer chambre-studio, indépendante.
 S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 10345 S.

A louer à Châteauneuf **appartement**
 3 chambre, cuisine, hall avec confort.
 S'adresser à Marc Fournier, épicerie, à Châteauneuf.

A vendre 1 accordéon diatonique «Hohner», état de neuf.
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5394.

A louer à Sion pour le printemps 1953, grand **APPARTEMENT**
 de maître, de 5 chambres, hall, chambre de bonne indépendante, cave et gâletas.
 S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 10346 S.

A louer grande **Chambre meublée**
 belle situation, confort. Convientrait pour un ou deux étudiants.
 S'adresser à Mme Bornet, Gravelone, Sion. Téléphone 2 15 31.

A vendre fort **MULET**
 9 ans, sage, garanti sous tout rapport. Prix 2000 fr. Event. échange contre bétail ou vendange.
 Ecrire à Publicitas, Sion sous chiffre P 10373 S.

APPRENTIE couturière est demandée pour tout de suite ou date à convenir.
 S'adresser à Mme Wirthner, Av. des Mayennets à Sion. Téléphone 2 27 01

Le café-restaurant des Chemins de fer, à Sion, cherche pour tout de suite une **filie de cuisine** et une **filie de salle** qualifiée.

Le Docteur MAURICE LUYET à Sion a repris ses consultations tous les jours
 A vendre une **poussette** blanche «Royal Eka», en bon état.
 S'adresser au téléphone No 2 10 85.

Jeune fille sérieuse, aimant les enfants, trouverait place pr 6 mois, dès le 1er octobre.
 S'adresser Mme Tschannen, St-Légier sur Vevey.

On cherche à louer **APPARTEMENT** 4 à 5 pièces avec confort, si possible centre de la ville.
 S'adresser à Publicitas Sion, sous chiffres P 10369 S.

regain chambre meublée
 On cherche à acheter regain sur pied, à Champsec.
 Tél. au No 2 10 81.

On cherche **Jeune homme** pouvant coucher chez lui pour de petites commissions.
 P. Bartholdi, Boulangerie, Pratofori, Sion.

On cherche **EMPLOYÉE de bureau** capable à la demi-journée.
 Faire offres écrites sous case postale 52096 à Sion.

Poisson frais vendredi matin
 Place de la colonne Filet de dorsch, filet de sole, colin.
 Vve Eckert, tél. 2 22 90.

Acheter d'un **auto-tracteur**
 Je serai acheteur d'une auto en vue de transformation éventuellement d'un auto-tracteur, prêt à l'emploi, ainsi que d'une remorque d'occasion
 S'adresser sous chiffres P 10368 S Publicitas Sion.

A LOUER à Sion pour le 1er octobre **APPARTEMENT** de 4 chambres, tout confort. Fr. 140.— par mois.
 S'adresser sous chiffres P 10347 S Publicitas Sion.

ABONNEZ-VOUS à la Feuille d'Avis

Jeune fille est demandée tout de suite ou à convenir pour aider au ménage. Bons traitements et vie de famille.
 S'adresser à Mme Dubois-Baud, Café des Artilleurs, La Fontaine 19, Aigle.

A vendre **BUFFET DE CUISINE** combiné, en parfait état.
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5389.

Ouvrier, 33 ans, célibataire en parfaite santé, aimant la vie de famille et préférant la campagne cherche en vue de **MARIAGE**
 Demoiselle, âge en rapport, (veuve ou divorcée acceptée) ayant si possible petit domaine à exploiter. Photo désirée. Discretion absolue.
 Correspondance sous chiffre 10308. Case postale 52389, Sion.

A louer près gare, tout de suite ou date à convenir **chambre meublée**
 avec terrasse.
 S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P. 10294 S.
 A vendre pour cause de transformation, magnifique **porte d'entrée** excellent état, avec encadrement, ferronnerie et vitrage. Bas prix.
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5391.

repasseuse est demandée par la Teinturerie H.P. KREISSEL Avenue de la Gare SION

jeune vendeuse pour la confection Dames.
 Se présenter aux Magasins Géroutet, à Sion.

Jeune homme libéré des écoles est demandé pour courses et travaux d'usine.
 S'adresser à la Teinturerie H.P. Kreissel, Sion.



CINEMA CAPITOLE
 Du mercredi 3 au Dimanche 7 septembre en soirée à 20 h. 30
 Dimanche, matinée à 15 heures
 4 GRANDES VEDETTES
 JAMES MASON, BARBARA STANWYCK
 VAN HEFLIN, ANA GARDNER
 dans
Ville haute, Ville basse
 Une âpre histoire de perversité féminine, de haine, de jalousie, mais aussi d'amour et de tendresse au cœur de New-York, la grande ville de toutes les corruptions et de tous les courages.
 UN GRAND ROMAN
 UN GRAND FILM
 PARLE FRANÇAIS

Dimanche 7 septembre Course CFF à **Stresa - les Borromées**
 Départ de Sierre et Sion
 Prix dès Sierre Fr. 13.50
 Prix dès Sion Fr. 15.—
 Pour le programme, se renseigner aux guichets CFF. Inscriptions jusqu'au vendredi 5 septembre.

Nous cherchons pour entrée immédiate **jeune vendeuse** pour la confection Dames.
 Se présenter aux Magasins Géroutet, à Sion.

Jeune homme libéré des écoles est demandé pour courses et travaux d'usine.
 S'adresser à la Teinturerie H.P. Kreissel, Sion.

repasseuse est demandée par la Teinturerie H.P. KREISSEL Avenue de la Gare SION

Pêches A vendre 2 PRESSOIRS
 pour conserves, jaunes et blanches, 60 ct. à 1.20 le kilo en vente chez VARONE-FRUITES
 aux Mayens de Sion, 1 lit à 2 places.
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5393.
 parfait état, bas prix.
 Ferronnerie Troillet, à Seigneux, Vaud.

OUVERTURE SENSATIONNELLE DE LA SAISON - CE SOIR A 20 H. 30 AU CINEMA LUX
UNE SUPERPRODUCTION A GRAND SPECTACLE
 Un chef d'œuvre bien gaulois plein de drôlerie et de verve

FANFAN LA TULIPE
 Un film de Christian Jaque qui retrace l'épopée Joyeuse et mouvementée d'un enfant de troupe français avec **GERARD PHILIPPE - MARCEL HERRAND - GENEVIEVE PAGE, etc.**
fougueux... Ferrailleur... frondeur... français!
 Afin d'offrir à sa nombreuse et fidèle clientèle les derniers perfectionnements de la technique du cinéma, le LUX vient de changer complètement ses appareils de son et de projection

PROGRAMME DU MERCREDI 3 AU DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 1952



... dans chaque maison
 entretien facile — s'adaptant partout

Grand choix de passages-milieux-descentes
 Ne coûte que Fr. 5.40 le m2...

VOYEZ NOTRE VITRINE SPECIALE
 VISITEZ NOTRE EXPOSITION

à la PORTE NEUVE
 Tel. 2 29 51 SION S.A.
 Les plus grands magasins du canton

Pêches A vendre 2 PRESSOIRS
 pour conserves, jaunes et blanches, 60 ct. à 1.20 le kilo en vente chez VARONE-FRUITES
 aux Mayens de Sion, 1 lit à 2 places.
 S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5393.
 parfait état, bas prix.
 Ferronnerie Troillet, à Seigneux, Vaud.

A vendre
 A SION, un bâtiment de 2 étages, avec un grand atelier de menuiserie, pouvant se vendre avec ou sans machines, y compris deux dépôts pour bois.
 Plusieurs parcelles de terrains à bâtir, sup. situation.
 Quartier Ouest, un terrain à bâtir, en bordure de la route cantonale, surface 1700 m2, cédé à fr 8.— le m2.
 Région de Sion, à remettre un café avec jeux.
 Agence Immobilière Paul Bagaini, Sion, tél. 2 18 38

Les annonces décommandées sont facturées si le contre-ordre n'est pas donné 24 heures avant le tirage du journal.

Cinéma, voyages, spectacles

gratuits

et aussi de superbes primes

grâce aux bons «VALRHONE»

Vous recevrez 2 points pour chaque achat de Fr. 2.— dans les commerces suivants :

- | | |
|---|--|
| Arlettaz Mme
Epicierie de la Planta | Kolly Félix
Rue du Grand-Pont |
| Bartholdi Paul
Avenue de Pratifiori | Marchon Robert
Châteauneuf |
| Bétrisey Fernande
Epicierie de l'Ouest | Masserey Bernard
Epicierie Valéria |
| Bonvin Aloïs
Epicierie Valaisanne | Nanzer-Bonvin & Fils
Rue du Grand-Pont |
| Burgener Oscar
Avenue de la Gare | Nichini G. & Fils
Rue du Rhône |
| Coutaz Simone
Au prix de fabrication | Quarroz Henri
Epicierie de la Place du Midi |
| Elsig Henri Mme
Place de la Cathédrale | Rossier Benjamin
Epicierie du Midi |
| Fauth-Elsig Mme
Avenue de la Gare | Schroeter Paul
Epicierie Centrale |
| Heinzen Conrad
Rue de Conthey | |

contre tout achat du 4 au 6 septembre, distribution gratuite de ballonnets.

Docteur

Pellissier

SION MARTIGNY

DE RETOUR

dès le 3 septembre.

A. E. Thévenon

médecin-dentiste

SION

DE RETOUR

A vendre

poulailler

Etat de neuf. Excellente occasion. S'adresser au bureau du journal sous chiffre 5390.

On demande à acheter à proximité de la ville

VIGNE

d'environ 3.000 m². S'adr. à Publicitas, Sion, sous chiffre P 10213 S.

A vendre

Tonneaux

en bois, en bon état, contenance de 800 à 3200 l., S'adresser au Café de la Glacière, Sion, téléphone 215 33



Finalment la plus avantageuse
BMW est la marque la plus vendue dans la catégorie de ses types, justement parce qu'elle est l'élue des motocyclistes réfléchis et sachant compter. En effet, des frais d'entretien minimes, une valeur de revente toujours élevée, sont décisifs pour le coût réel d'une moto et non seulement son prix d'achat. Donc: Qui sait prévoir...
Qui choisit judicieusement...
choisit BMW!
Agence officielle
Proz Frères
Garage
Pont de la Morge
Tél. 431 39



UNE NOUVEAUTE INTERESSANTE
«ESSOR» Effaceur automatique pour machine à écrire. Produit suisse de qualité. Efface rapidement et proprement.
Modèle Standard Fr. 17.50
Envoi partout
Agent général pour la Suisse Romande
CHABBEY CASIMIR
RUE DE LAUSANNE FERRONNERIE
SION Tél. 2 29 55

A LOUER

pour début 1953, appartements de 2 et 3 pièces, tout confort, chauffage général. Situation tranquille et ensoleillée. Loyers modestes.
S'adresser Entreprise Kamerzin, Sion.

Jeune femme belge

24 ans, excellente famille, catholique, très bonne santé, 2 ans 1/2 études infirmière. Expérience enfants.

cherche place au pair

dans famille ou chez médecin, novembre à mai, Sierre - Sion.

Offres sous chiffre D 5475 Y à Publicitas Sion.

A vendre à des prix exceptionnellement avantageux

1 lot de tapis d'Orient et moquettes, milieux de salon, descentes de lits, tours de lits

MAISON ALBINI — MEUBLES
SION
Grand Pont Tél. 2 27 67

Cours de Répétition

1952



- | | |
|--|--------------------|
| CHEMISES MILITAIRES avec épaulettes, pur coton, façon soignée. | 14.50 |
| CHEMISES MILITAIRES K T A | 16.80 |
| CHEMISES ORDONNANCE officier | depuis 14.80 |
| CRAVATES NOIRES | depuis 2.50 |
| CALEÇONS COURTS, pur coton, ceinture élastique, | 2 paires 3.95 |
| SLIPS pur coton | depuis 1.95 |
| MAILLOTS GYM | blancs depuis 2.95 |
| | gris depuis 3.50 |
| CHAUSSETTES LAINE talon et bout renforcés | 2.95 3.50 |
| BRETELLES HERCULE I A | depuis 3.95 |
| PYJAMA FLANELLE pur coton, façon soignée | 16.80 |
| TRAININGS | depuis 30.- |

Les plus grands Magasins du Canton

à la PORTE NEUVE

Tel. 2 29 51

SION

S.A.

ENVOIS PARTOUT

Dès maintenant vous pouvez acheter des

SALOPETTES

confectionnées avec le vrai tissu

militaire

au prix record de Fr. 37.— le complet, chez

Ed. Rosay

30 Avenue de la Gare

SION

Spécialité de vêtements de travail. Service par expédition contre remboursement. Prière d'indiquer le tour de ceinture.

Wissigen

On cherche terrain (pré ou jardin non arborisé) de 1000 à 2000 m²

Offres écrites sous chiffres P. 10092 S. à Publicitas, Sion.

CHARCUTERIE TESSINOISE

- | | |
|-------------------------------|----------------|
| Salami Ia. qual. | le kg. fr.11.— |
| Salami Type Milan IIa. | » » » 8.50 |
| Salami IIa qual. | » » » 5.50 |
| Salami à la paysanne | » » » 4.— |
| Salametti I Type Milan | » » » 9.— |
| Salametti Nostrani | » » » 6.50 |
| Salametti IIa qual. | » » » 5.— |
| Mortadelle Bologne Ia. qual. | » » » 6.50 |
| Mortadelle Bologne IIa. qual. | » » » 5.20 |
| Ravioli avec viande | » » » 6.— |

Expéditions contre remboursement

Boucherie PAOLO FIORI - LOCARNO
(On est prié d'écrire lisiblement)

COMBUSTIA

Micheloud & Udrisard
Tél. 2 12 47 - 2 28 41

Anthracite RUHR
Anthracite belge
Coke RUHR
Boulets RUHR et belges
Briquettes UNION
Mazout de chauffage
Mazout DIESEL et Huiles
Bois en stères et en sacs
SERVICE PROMPT

L'Entreprise de la conduite forcée, Riddes (Valais), cherche

mineurs et manœuvres

pour travaux en plein air.

Se présenter au bureau à Ecône/Riddes, Fietz et Leuthold S.A. et H. Cardis.

Pommes de terre

de consommation Bintje. Prix spécial pour revendeurs.
Centre d'encavage: Sté d'Agriculture, Aigle.

appartement

On cherche à louer
2 ou 3 pièces, confort.
Tél. le soir après 7 h. au 4 41 71.

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS 41

PIERRE DE COULEVAIN

Eve victorieuse

Donna Teresa avait été très belle, ardemment courtisée. La religion, l'orgueil d'une race dure et hautaine, l'avait préservée de ces entraînements auxquels l'Italienne cède si facilement, mais qui ne marquent pas dans sa vie. Elle vieillissait comme avaient coutume de vieillir autrefois les grandes dames romaines; elle retardait beaucoup sur son époque. Après le mariage de sa fille, elle avait réduit son train de maison et s'était cantonnée au second étage de son palais. Elle n'allait plus dans le monde, mais le monde venait encore à elle. Elle recevait tous les jours, après cinq heures, et son salon n'était jamais vide. Sans en avoir l'air, elle exerçait une influence considérable. Les années en s'écoulant avaient peu à peu diminué le cortège d'admirateurs qui avait été le triomphe de sa jeunesse, mais elle avait encore autour de son fauteuil de sexagénaire un cercle d'amis dévoués. Parmi les compagnons de la dernière étape, se trouvait le marquis Boni, un homme d'autrefois lui aussi. Il avait eu pour elle un de ces amours platoniques qui sont devenus des raretés psychologiques, et dont on ne rencontre plus guère d'exemple qu'en Italie. Il l'avait aimée enfant, jeune fille et femme,

avait vécu dans le rayonnement de sa beauté, l'avait protégée d'une manière occulte, servie avec un dévouement infatigable et, par son respect, avait imposé à la calomnie et à la médisance. Depuis tantôt quinze ans, il dînait avec elle chaque soir et faisait sa partie de cartes. En la quittant, il lui baisait la main, et elle lui disait invariablement:

— Buona sera, marchese, domani, alle sette (Bonsoir, marquis, demain, à sept heures).

C'était son invitation. Et le lendemain, il était là, en tenue irréprochable, et il serait là, probablement jusqu'à ce que la mort vint le relever de son servage chevaleresque.

Dans son intimité, la comtesse Sant Anna avait encore don Salvador, — un jésuite austère, son directeur spirituel; monsignor Capella, — un petit prêtre mondain, à figure poupine; le docteur Masso, dont la science se bornait au traitement de la fièvre romaine et qui était plus fort en archéologie qu'en médecine; et enfin l'indispensable avvocato (avocat), que l'on rencontre dans toutes les familles de l'aristocratie, où il est reçu, sinon sur un pied d'égalité, du moins comme un confident et un familier. L'avocat se dévouait à telle ou telle maison, il prend en main ses affaires, travaille à sa prospérité et devient un auxiliaire précieux pour des gens que leur ignorance hautaine de la vie moderne laisse désarmés. Il fait cela moins par spéculation souvent que par sympathie instinctive pour ses clients. L'Italie est peut-être le seul pays du monde où un homme d'affaires puisse être mû et gouverné par cette puissance mystérieuse.

Ces fidèles (fedeloni) composaient une sorte de cour à la comtesse Sant Anna. Bien qu'ils appartenissent au parti clérical, ils avaient des intelligences dans la société blanche et savaient ce qui se disait et se faisait partout. Ils étaient pour Donna Teresa des gazettes vivantes: c'était à qui aurait le plus gros sac de nouvelles et de potins à lui apporter. Tous, à l'envie, entretenaient ses espérances et ses illusions. Malgré la réalité présente, elle croyait encore qu'un jour ou l'autre, le pape rentrerait en possession de Rome. Par quel cataclysme, elle ne l'imaginait pas, mais aucun miracle ne lui semblait impossible. Elle se flattait surtout de ramener son fils dans ce qu'elle appelait la bonne voie, par un mariage de son choix: aussi avait-elle jeté les yeux sur une petite princesse de seize ans, encore au couvent. A sa prière, le cardinal avait sondé la famille et s'était assuré que, de ce côté-là, il n'y aurait aucun obstacle. Sur ces entrefaites, mademoiselle Carroll arriva à Rome. Donna Teresa connut bientôt l'assiduité de son fils auprès de la jeune fille, mais ne s'en alarma pas, tant elle était loin de croire à la possibilité de ce qui devait être. Les Américains lui avaient toujours inspiré une antipathie instinctive; maintes fois elle avait déclaré que Lelo n'en épouserait jamais une avec son consentement. Après cela il est facile d'imaginer sa douleur, son humiliation, lorsque le jeune homme vint lui apprendre qu'il avait demandé et obtenu la main de mademoiselle Carroll. Pour la première fois, elle eut un cri de révolte contre la Providence, qui permettait que ses espérances fussent encore si cruellement trompées. Elle traita son fils avec une sévérité

inusitée, refusa pendant plusieurs jours de l'écouter, se raidit contre lui, l'accabla de reproches. Elle aurait peut-être fini par l'emporter, si le jeune homme n'avait pu se retrancher derrière la sienne. Il admirait sa beauté de vieille femme, sa dignité, son intransigeance même. Il demeurait avec elle. Bien qu'il dînât généralement en ville et passât ses soirées dans le monde, il trouvait tous les jours un instant pour venir lui demander sa bénédiction. Après lui avoir souhaité une bonne nuit, il inclinait devant elle son front d'homme; elle y traçait, du pouce, le signe de la croix en disant, avec une ferveur de croyante: «Dio ti benedica, figlio mio... — Dieu te bénisse, mon fils...» Puis elle posait sa belle main patricienne contre les lèvres de Lelo, pour qu'il la baisât. C'était un échange du meilleur de leurs âmes. Et cette bénédiction maternelle tombait comme une rosée sur le cœur souvent troublé du jeune homme, calmait sa nervosité, mettait en lui un espoir de bonheur.

Le chiffre de la dot de Dora ne laissa pas que d'impressionner les amis de la comtesse et d'atténuer leur indignation. L'avocat Orlandi parla des exigences croissantes de la vie moderne, de l'impossibilité pour Lelo d'être heureux sans une grande fortune. Le marquis Boni commença à dire timidement que les Américaines avaient du bon, qu'elles étaient honnêtes et faisaient d'excellentes épouses. Don Salvatore et monsigneur Capella reconnurent qu'avec les millions de mademoiselle Carroll, un Sant Anna pourrait faire beaucoup de bien. Le cardinal Salvini se rabattit sur l'espoir que la jeune fille se convertirait peut-être au catholicisme et, plus tard, dans le zèle de sa foi nouvelle, finirait par ramener son mari au Vatican. Donna Teresa fut stupéfaite, scandalisée, de la facilité avec laquelle ses fidèles, son frère même, se réconciliaient avec ce mariage. Il lui semblait que tout croulait autour d'elle: principes, convictions, religions. Rien n'eût pu vaincre sa résistance hormis la crainte de perdre son fils. Il était son orgueil, sa joie vivante: elle ne voulait pas le laisser entièrement à une femme étrangère. Pour cela seul, elle céda et pardonna. Depuis deux mois, une attaque de rhumatisme la retenait prisonnière. Elle se félicita secrètement de ne pouvoir faire à madame Carroll la visite officielle prescrite par les convenances, mais elle consentit à la recevoir, elle et sa fille, et le jour de l'entrevue fut fixé.

(A suivre)

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - OPTIQUE

Donzé & Farine
SION